



# CONVERGENCES 9

Feuille d'infos aperiodique de l'Espace de Convergences de Caen - 8 décembre 2018 - Prix libre  
Pour recevoir des infos, les prochains numéros en version numérique, prendre contact : maraiscaen@laposte.net  
Reproduction /diffusion libre et vivement encouragée...

## Édito : Le mouvement des gilets jaunes à la croisée des chemins.

Le mouvement initié le 17 novembre enfle. Sa popularité est forte. Il se radicalise face à l'intransigeance affichée par le gouvernement et face à la répression policière. Chaque samedi est désormais l'occasion de nombreuses manifestations et actions de blocage qui se durcissent en province et de grandes manif émeutières dans les quartiers riches de Paris. L'inquiétude du gouvernement s'accroît et sa marge de manœuvre politique se réduit. Les choses deviennent sérieuses... Après l'importante émeute parisienne du 1er décembre et les nombreux affrontements en province ce même jour, le mouvement des gilets jaunes est face à un choix :

**SOIT**, tétanisé par les discours politico-médiatiques autour des « casseurs-euses », le mouvement s'effraie de sa propre puissance et se replie, culpabilisé et apeuré, vers des formes d'actions inoffensives (mais jugées « respectables » par l'État justement parce qu'elles sont inoffensives pour lui). Ces actions inoffensives sonneront bientôt le glas du mouvement, tout en donnant au gouvernement l'opportunité de reprendre l'initiative et de concentrer sa répression sur la minorité la plus dure du mouvement, qui aura ainsi été préalablement isolée politiquement...

**SOIT**, le mouvement assume le recours à l'émeute comme une de ses formes possible d'action (au même titre que les blocages pacifiques, les péages gratuits, les actions collectives de fermetures des grands centres commerciaux, les manifestations qui peuvent aussi être tranquilles, la création d'assemblées populaires etc.) et refuse de se laisser diviser pratiquement par le pouvoir sur la question de la « violence ».

Et, dans ce cas là, le gouvernement perd une de ses dernières cartes politiques. Il ne lui en restera alors plus que deux : **SOIT** la fuite en avant dans la répression, ce qui est actuellement intenable très longtemps politiquement et pratiquement (il n'y a pas de solution policière au mouvement des gilets jaunes), **SOIT** satisfaisante, très concrètement et rapidement, une bonne partie des revendications du mouvement, bien au-delà des rares miettes qu'il lâche actuellement (dont l'annulation de la taxe sur les carburants).

Une seule chose est sûre pour l'instant : de toutes façons, il va y avoir ce samedi un acte 4.

Il y aura, de toutes façons, de nouveaux affrontements, avec des tas de gilets jaunes et des tas de gens sans gilets jaunes (car, après tout, le mouvement n'est pas propriétaire de la colère sociale, la révolte n'a pas de copyright...).

L'enjeu est de savoir comment la majorité du mouvement va accueillir ces événements, avec peur et honte ou bien avec tranquillité et solidarité...

Noël est dans 3 semaines. Donnons lui un goût de victoire anticapitaliste.

Ça fait trop longtemps qu'on n'a plus eu ce délicieux goût là en bouche... Vous ne trouvez pas ?



## Gouvernement, médias, classe politique et patronat n'ont pas de leçons de morale à nous donner !

Celles et ceux qui nous gouvernent et nous exploitent déversent sur le mouvement des gilets jaunes des tonnes d'insultes et d'accusations. Ils et elles ne supportent pas que leur ordre injuste et inégalitaire soit contesté, que nous nous révolions après tant d'années d'humiliations.

Leur vision d'un monde « normal », c'est le règne du profit sur une population qui n'a qu'à fermer sa gueule !

Nous sommes en train de leur rappeler que là où il n'y a pas de justice, il ne peut y avoir de paix !

Depuis des années, ils et elles rigolaient bien de nous quand on criait en manif « Partage du travail et des richesses ou alors ça va péter ! ». Aujourd'hui, ils et elles ne rigolent plus car ça commence à vraiment péter partout. La population sait désormais qu'il ne s'agit pas « d'être entendu » mais d'arracher collectivement, par l'action, le droit à une vie décente, les moyens d'une existence digne...

Ils et elles nous traitent de « casseurs-euses », d'irresponsables, de menace pour l'économie et la démocratie, (comme si on voulait rétablir la monarchie ou instaurer une saloperie de dictature fasciste...) tandis que nous revendiquons la justice et l'égalité sociale et que nous défendons nos libertés.

Ils pleurent sur des voitures brûlées, des vitrines de banques et de magasins de luxe et sur un monument taggué où repose un soldat inconnu de 14-18, probablement un paysan ou un ouvrier, mort comme des millions d'autres dans une guerre absurde voulue par les États capitalistes et les nationalistes de tous poils...

Mais ils et elles ne pleurent jamais sur nos vies saccagées, perdues à force d'essayer de les gagner, sur nos corps usés par l'exploitation et la course à la productivité, sur nos fins de mois fauchés-e-s, sur la pauvreté et la précarité de masse... Après tout, pour que quelques dizaines de milliers de poches soient pleines à craquer, il faut bien en vider des millions et des millions d'autres...

Ils et elles dénoncent la « violence » (tout en vendant des armes aux 4 coins du monde...) parce que les gens ne se laissent plus disperser lorsque qu'ils et elles envoient leur police nous réprimer, nous gazer, nous charger. Le 24 novembre, à Paris, leur police a tiré 5000 grenades. Une personne a eu le pied mutilé, 2 autres ont perdu des doigts, un gilet jaune a perdu un œil à cause d'un tir de flash ball. Le 1er décembre, les seuls CRS en ont tiré 10 000 (dont 800 grenades de désencerclement et 339 grenades explosives GLI F4) et aussi tiré 1200 coups de flash ball sur la foule. A Tours des gens ont perdu des doigts et des yeux. Un manifestant est dans le coma à Toulouse suite à un tir de flash ball. Au Puy en Velay, c'est APRÈS qu'un gilet jaune ait perdu un œil que les gens ont mis le feu à la pref. À Marseille, une vieille femme qui voulait fermer ses volets pour protéger ses fenêtres a reçu une grenade dans la tête. Elle est morte de ses blessures. À Caen, ils ont tabassé d'un homme mardi sur le piquet de RVI. ALORS, LEURS LEÇONS DE MORALE, QU'ILS ET ELLES SE LES GARDENT. NOUS N'AVONS PLUS PEUR. NOUS N'AVONS PLUS HONTE ET ON NE LACHERA RIEN.

## Quand la France s'embrase...

L'émeute du 1er décembre à Paris ne doit pas éclipser le fait que c'est en province que le mouvement des gilets jaunes est le plus fort et qu'en province aussi, le mouvement se durcit partout. **Panorama le 1er décembre :**

**Nantes :** Manif réprimée avec lacrymos et charges, plusieurs heures de bordel dans le centre-ville. **Rouen :** Nombreux heurts autour des points de blocage de la zone commerciale de Tourville-La-Rivière et Barentin. **Le Havre :** Affrontements en ville dans la soirée. **Tours :** Affrontement en ville. Un manifestant a eu la main arrachée par une grenade.

**Poitiers :** Affrontements autour de l'hypermarché Auchan. **Dijon :** Affrontements en ville. Des barricades enflammées. **Toulouse :** Affrontements massifs, barricades en feu. Jonction de la manif syndicale avec celle des gilets jaunes. **Bordeaux :** Affrontements à la mairie. **Marseille :** Convergence entre la manif de la CGT, celle contre les logements insalubres et celle des gilets jaunes. Affrontements massifs et barricades en feu. **Puy-En-Velay :** Affrontements autour de la préfecture partielle-

ment incendiée en soirée. Un gilet jaune éborgné par un tir de flash ball. **Avignon :** Affrontements devant la préfecture puis devant la maison personnelle du préfet puis en centre-ville dans la soirée. **Le Pouzin (Ardèche) :** Violents affrontements la nuit contre la gendarmerie. **Antibes :** Heurts autour de l'hypermarché Carrefour. **Charleville-Mézières :** Affrontements en ville, barricades en feu. **Tarbes :** Affrontements autour de la préfecture. **Albi :** Des heurts autour de la préfecture. Le préfet blessé à la main par un jet de bouteille. **Narbonne :** Feux allumés près de la préfecture en journée et incendie dans la nuit d'un péage, des locaux de Vinci et de ceux du peloton de gendarmerie autoroutière. **La Ciotat :** Affrontements au péage. **Longeville-Les-Saint-Avoid (Moselle) :** Barricades et affrontements. **Brest :** Caillassage de la mairie qui est brièvement investie, heurts avec les CRS à l'intérieur...

**La radicalisation du mouvement est générale. La situation en province inquiète profondément le gouvernement, car si les affrontements se généralisent en province, c'est l'ensemble du dispositif de maintien de l'ordre qui risque d'être débordé** (comme lors de la lutte victorieuse contre le CPE en 2006), plaçant ainsi le pouvoir dans une situation politique intenable qui l'obligerait à devoir faire des concessions importantes.

**Un conseil final sur les médias nationaux : ils filtrent les infos régionales !** Si vous voulez une vision complète et correcte de la situation pendant un conflit social majeur, il faut, impérativement, prendre le temps de faire régulièrement le tour de toute la presse régionale française.

## Sur les revendications :

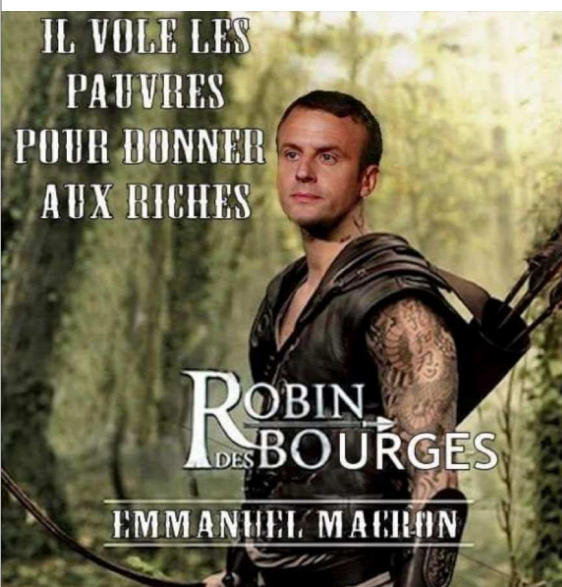
Les reculs sociaux ont été si importants ces dernières décennies qu'il est tentant de dresser une longue liste de revendications très diverses. Mais il vaut peut-être mieux se concentrer sur des objectifs plus réduits mais concrets, pouvant rapidement être mis en œuvre et non négociables.

- **ANNULLATION** (et non gel) de la taxe carbone sur les carburants. Ça, c'est fait !
  - **GEL** des loyers, des tarifs de transports en commun, des hausses prévues sur le gaz et l'électricité (trois millions de gens ne peuvent pas, ou quasi pas, se chauffer en hiver).
  - **HAUSSE** sensible du SMIC horaire et de tous les bas salaires, des petites retraites et des minimas sociaux.
  - **ÉGALITÉ SALARIALE ENTRE HOMMES ET FEMMES**. Les femmes, nombreuses chez les gilets jaunes, subissent les plus les emplois précaires, les temps partiels subis et, à travail égal, touchent en moyenne 25% de moins que les hommes. Cette injustice honteuse doit cesser.
  - **RÉTABLISSEMENT** de l'impôt Sur la Fortune.
  - **TAXATIONS DES PROFITS** des compagnies pétrolières, de transport maritime et aérien et des fabricants automobiles pour financer la transition écologique.
  - Réaffectation sociale et écologique de la majeure partie des au moins **140 MILLIARDS ANNUELS** d'euros d'aides d'État aux entreprises privées (essentiellement les grands groupes industriels et commerciaux).
- Et n'oublions pas :
- **L'AMNISTIE** des gilets jaunes inculpé-e-s.

## Pour la convergence des luttes !

Les choses commencent à bouger, de plus en plus vite. Les gilets jaunes ont ouvert une brèche dans la résignation et la passivité. La jeunesse et des secteurs syndicaux de base et combatifs sont en train de s'y engouffrer, renforçant ainsi le mouvement.

Les lycéen-ne-s entrent massivement en lutte (plusieurs dizaines de milliers) contre la réforme du Bac, la sélection à l'entrée de la fac (Parcoursup), contre les politiques d'austérité budgétaire qui dégradent les conditions d'études. L'agitation a gagné des centaines de lycéés professionnels et généraux avec de multiples tentatives de blocage. La répression est très dure : des centaines d'interpellations, des dizaines et dizaines de blessé-e-s (dont plusieurs graves). Le gouvernement désormais aux abois tente de réprimer brutalement le mouvement avant l'acte 4 des gilets jaunes. **Ce gouvernement FOU d'arrogance ne fait qu'attiser la révolte. En attaquant ainsi la jeunesse, il va solidariser de nombreux parents d'élèves avec le mouvement de contestation sociale. Plusieurs syndicats de profs, directement depuis la base, localement, appellent désormais à la grève. Les étudiant-e-s commencent aussi à rejoindre la lutte à Paris, Toulouse, Rennes, Bordeaux...** Des assemblées se tiennent contre Parcoursup, la dégradation des conditions d'études, la précarité des conditions de vie de nombreux-ses étudiant-e-s et contre la menace d'une augmentation des frais d'inscription. **On va vers des blocages et des occupations de facs. Partout est voté la solidarité avec le mouvement des gilets jaunes et le fait de rejoindre les manifs du samedi.**



Les routiers CGT maintiennent leur préavis de grève pour dimanche 9. La CGT Lafarge, la CGT Info-Com et la CGT Services Publics de Paris appellent à rejoindre les gilets jaunes samedi. La Fédération SUD Rail appelle aux manifs et incite les contrôleurs-euses à laisser les gilets jaunes voyager gratuitement par train pour monter à Paris. Ces initiatives syndicales viennent de la base et débordent l'habituelle attitude apeurée des directions syndicales nationales. La révolte sociale est donc en train de s'étendre. Nous entrons désormais dans l'inconnu. Le gouvernement porte l'entière responsabilité politique de ce qui peut maintenant se produire dans les rues du pays.

## Quelques conseils en manifs et actions, au cas où...

On sait jamais, par les temps qui courent, il faut mieux venir aux manifs et actions un brin équipé-e-s pour se protéger...

Mettez des chaussures qui permettent de courir, évitez les vêtements trop voyants ou qui gênent les mouvements.

Emmenez des fioles de sérum physiologique et/ou des bouteilles d'eau en cas de gazages. Des lingettes pour bébés aident aussi à retirer le produit irritant de la peau après coup.

Vous pouvez prévoir, dans votre sac, des masques (choisissez les type FFP3 ou les groins en caoutchouc à cartouches) pour vous protéger les voies respiratoires. Vous pouvez rajouter un foulard dessus et imbiber le masque et le foulard de jus de citron, ça aide à neutraliser les effets irritants du gaz.

Vous pouvez aussi prévoir des lunettes de protection de chantier (ça ressemble un peu à des lunettes de ski) pour vous protéger les yeux, à la fois contre les lacrymos et aussi pour limiter le risque d'une mutilation en cas de tir de flash-ball dans le visage (théoriquement interdit de viser la tête mais des dizaines de personnes ont perdu un œil en France ou ont dû subir des opérations de reconstruction faciale après avoir été touchées par des tirs policiers de flash ball en pleine face : **c'est vraiment mieux d'en avoir un**). Les flash ball de dernière génération (LBD 40mm) sont dotés de lunettes de visée et ont une portée d'environ 40 mètres.

Des bouchons d'oreilles peuvent aussi être utiles pour limiter les effets de désorientation et de douleurs auditives intenses en cas d'utilisation proche de grenades explosives et assourdissantes (type « désencerclement » et GLI F4 qui pètent à 160 décibelles).

**IMPORTANT : Ne ramassez JAMAIS une grenade non encore exploitée qui atterrit ou roule au sol, n'essayez JAMAIS non plus de shooter dedans ou même de la repousser avec une branche ou n'importe quoi d'autre. Éloignez vous !**

L'explosion d'une grenade de désencerclement ou d'une GLI F4 (qui contient 25 grammes d'explosif TNT) peut mutiler votre pied ou vous arracher les doigts et vous blesser aussi à plusieurs mètres par éclats (18 plots de caoutchouc de 10 grammes projetés à 126 km/h sur un rayon de 30 mètres autour du point d'impact pour les grenades de désencerclement et débris plastiques et métalliques pour la GLI F4).

Si ça chauffe, éloignez rapidement toutes les personnes à mobilité réduite, les enfants et adolescents. Ne laissez personne isolé-e ou à la traîne. Évacuez les blessé-e-s. Évitez les mouvements de panique.

**Soyez solidaires. Bref, prenez soin de vous et des autres.**

## Faire barrage aux tentatives de récupérations d'extrême droite

Le soutien affiché de l'extrême droite au mouvement des gilets jaunes, et les quelques incidents racistes et homophobes au début du mouvement, ont fait beaucoup de mal à la cause des gilets jaunes. Cela a dissuadé pas mal de gens de venir aux premières actions, manifs et piquets. Cela a aussi servi de prétexte au gouvernement et aux médias pour tenter de discréditer et d'affaiblir le mouvement. Enfin, cela a freiné et retardé le soutien syndical *de base* (**les directions nationales ne bougeront pas !**) au mouvement, soutien important car les grèves de travailleurs-euses pourraient venir efficacement compléter, en parallèle, les blocages des gilets jaunes et la perturbation de l'économie.

Par ailleurs, l'extrême droite cherche à cantonner les revendications à un contenu antifiscal limité qui évacue la **nécessité d'une hausse des bas salaires, des petites pensions de retraites et des minimas sociaux** avec lesquels tant de gens essaient de survivre. Marine Le Pen refuse une hausse du SMIC et la taxation des énormes profits capitalistes.

L'extrême droite soutient des politiques sécuritaires et répressives et cresse dans le sens du poil les forces de police qui répriment actuellement brutalement les manifs et actions des gilets jaunes, qu'elle prétend soutenir par ailleurs. Elle nie que les émeutes sont dans leur immense majorité le fait de gilets jaunes sans appartenance politique et syndicale. Elle traite de « racailles » les jeunes qui rejoignent les manifs et les affrontements pour, eux aussi, y exprimer leur ras le bol de la précarité, d'une existence sans avenir, du harcèlement policier et faire trembler le gouvernement.

L'extrême droite se chie dessus quand elle entend parler d'une perspective de grève générale des travailleurs-euses, elle qui rêve de limiter le droit de grève et les libertés syndicales. Elle ne dit rien des mouvements lycéens/étudiants qui naissent actuellement et qui sont solidaires avec les gilets jaunes, elle qui défend la privatisation et une vision élitiste de l'université.

**Le mouvement des gilets jaunes a bien compris qu'il n'irait nulle part sur des bases racistes et nationalistes. Il s'agit d'un conflit social** dont la majorité des participant-e-s sont des prolétaires qui n'ont que la vente de leur force de travail pour vivre et n'en peuvent plus d'être exploité-e-s et paupérisé-e-s par les logiques de profits et d'austérité.

Quelle que soit notre couleur, notre nationalité, nos préférences sexuelles, c'est tous-tes ensemble que nous gagnerons, par les blocages, les manifestations déterminées, les grèves, la convergence des luttes, la solidarité. Un cauchemar pour le gouvernement ET pour l'extrême droite...